

# Dr Anthony J. Tomasino, Le judaïsme avant Jésus, Session 4, Influence persane sur le peuple juif

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit de Tony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la quatrième séance, l'influence perse sur le peuple juif.

Donc, l'un des sujets les plus importants quand on parle de la Perse, ce n'est pas tant ces rois dont personne ne sait grand-chose ou dont personne ne se soucie beaucoup, mais c'est en réalité l'impression laissée par les Perses et leur culture sur des gens comme, par exemple, les Juifs. .

Et nous ne pensons pas beaucoup à la culture persane de nos jours. Nous avons des tapis persans. Nous avons des chats persans.

Mais que savons-nous réellement de ces personnes ? Ils ne sont pas au premier plan de nos préoccupations la plupart du temps. Nous sommes des produits de la culture occidentale et, malheureusement, nous ignorons plutôt ce qui s'est passé à l'Est. Mais la culture persane est très importante pour le développement du judaïsme et aussi pour le développement du christianisme.

Parlons donc un peu de la culture persane. Oui, ce sont des chats persans. Ah, mais l'une des choses qui ont étonné les Grecs à propos des Perses, c'est qu'ils considéraient les Perses comme étant probablement les plus nombreux. Le seul mot que je trouve est éclectique.

Vous savez, c'étaient des gens qui puisaient des éléments dans de nombreuses cultures différentes et se les appropriaient. Et rappelez-vous, bien sûr, que ces gens étaient à l'origine des nomades qui montaient à cheval partout et descendaient des montagnes où ils ne construisaient pas vraiment beaucoup de bâtiments ou quoi que ce soit de ce genre. Alors, où font-ils, que font-ils pour construire leur culture et se développer en tant que peuple ? Eh bien, ils empruntent à d'autres personnes.

Ainsi, par exemple, leur architecture, profondément influencée par les Babyloniens. Et l'une des choses qui font la renommée des Perses, ce sont leurs jardins. Ah, en fait, l'un des derniers mots hébreux pour jardin vient en fait du persan.

Ainsi, ces gens sont devenus, dans une certaine mesure, une sorte de jardinier par excellence. Mais d'où leur est venue cette idée ? C'étaient des nomades, non ? Ils l'ont obtenu des Babyloniens. Pensez aux jardins suspendus de Babylone, n'est-ce pas ? Eh bien, les Perses ont adopté l'idée des Babyloniens et des Babyloniens et l'ont améliorée.

Donc, et c'était assez courant pour eux, c'est d'emprunter une bonne chose quand ils la voient et de l'améliorer ensuite. Araméen, l'utilisation de la langue araméenne. Or, les Perses ne parlaient pas l'araméen.

À l'origine, ils parlaient leur propre langue indo-aryenne, le persan, vous savez. Mais lorsqu'ils conquièrent l'empire babylonien, la langue persane, ou plutôt, se révéla moins utile que la langue araméenne. La langue araméenne était utilisée dans tout l'empire babylonien.

Et donc, plutôt que d'insister pour que tout le monde apprenne à parler persan, comme l'auraient fait les Babyloniens, ce qu'auraient fait les Grecs. Au lieu de cela, ils ont dit : Eh bien, utilisons l'araméen. Et remarquablement, beaucoup plus tard, certains des textes qui nous sont parvenus de l'époque parthe et de l'époque sassanide sont écrits dans une forme d'araméen, que nous appelons syriaque.

Ainsi, l'araméen est resté pour eux une langue vivante et active pendant un certain temps. Ils importaient du vin. Ils ne poussaient pas, ils ne poussaient pas, le vin n'était pas originaire des Perses.

Ce n'était pas originaire des Médiens. Ils l'ont obtenu des Babyloniens, mais le vin est devenu remarquablement une partie très importante de leur culture. Maintenant, encore une fois, il faut prendre cela avec des pincettes car cela vient d'Hérodote, qui aimait, aimait ses histoires.

Mais selon Hérodote, les Perses, les Perses importants ne prendraient jamais de décision avant d'être très ivres de vin. Et ainsi, ils ont dit qu'ils croyaient que d'une manière ou d'une autre, ils deviendraient influencés par l'esprit de cette manière. Or, il n'y a rien dans la religion zoroastrienne qui ait quelque chose à voir avec le vin.

Cela me semble beaucoup plus proche d'une chose grecque, mais en tout cas, c'est également prouvé dans d'autres endroits, que les Perses boiraient beaucoup de vin. Nous avons les reçus. Donc, nous savons qu'ils consommaient beaucoup de vin, mais eux, c'était quelque chose qu'ils avaient apparemment appris des Babyloniens.

mais, oui, Hérodote a dit que chaque fois qu'ils voulaient prendre une décision importante de l'État, ils se saoulaient, ce qui, vous savez, pourrait expliquer certaines choses, mais il a ensuite dit qu'ils essaieraient de reconsidérer cela une fois qu'ils je me suis un peu dégrisé. Mais en tout cas, alors oui, cette culture empruntait à tous ces différents éléments. la religion.

Or, avant l'époque de Darius, peut-être même avant l'époque de Cyrus, nous ne le savons pas. la religion perse était une foi très polythéiste. Vous savez ce que je veux dire? Ils avaient beaucoup de dieux, et certains de leurs dieux incluaient Mithra et Mithra.

Le mithraïsme est devenu une religion très importante à l'époque de l'empire romain. Ce n'était donc pas vraiment le cas chez les Perses à cette époque, mais Mithra était l'un de leurs dieux. Uhura était l'un de leurs dieux, des dieux.

Ils adoraient également un certain nombre de dévas ou demi-dieux. Vous avez donc ce panthéon de nombreux dieux différents. Que savons-nous réellement de ces dieux ? Presque rien.

Vraiment, nous ne savons pas grand-chose de la religion des Perses avant que le zoroastrisme ne devienne leur religion d'État. Le zoroastrisme doit son nom au prophète Zoroastre, ou vous l'avez peut-être entendu appeler Zarathoustra. C'était un prophète perse qui vécut entre mille et 500 avant JC.

Eh bien, c'est une fourchette ou quoi ? En termes simples, nous ne savons pas quand il a vécu. Nous avons les traditions; certaines traditions disent mille, et certaines traditions disent 500. L'une des rares choses que nous savons de lui, c'est qu'il a écrit le fondement des écritures zoroastriennes, l'Avesta, une partie appelée les Gathas.

Et puis, ils lui sont attribués parce que le fait de la façon dont ils sont écrits, de la langue dans laquelle ils sont, qu'ils sont écrits dans une forme très archaïque de la langue persane, devient la base de la, pour la foi zoroastrienne. D'ailleurs, si c'est le cas, vous avez peut-être entendu cela, comme je l'ai dit, ce nom de Zarathoustra et, vous l'avez peut-être entendu de Nietzsche et le livre parlait ainsi de Zarathoustra. Il y a une raison rigide pour laquelle Nietzsche a décidé d'utiliser Zarathoustra comme figure dans son livre.

Le personnage qu'il crée, le personnage mythique de son livre, ne ressemble vraiment pas beaucoup au personnage historique réel de Zarathoustra ou de Zoroastre. Mais la raison pour laquelle il l'a utilisé est parce que l'une des choses que nous savons sur Zoroastre est que sa religion était une sorte de monothéisme éthique, une religion où l'adoration de Dieu était liée à un code de comportement éthique, n'est-ce pas ? Et Nietzsche pensait que Zoroastre était la première personne à avoir fait cela. Eh bien, je dirais, vous savez, nous pouvons retracer cela un peu plus tôt que cela jusqu'à quelqu'un nommé Moïse.

Mais en tout cas, c'était pour ça qu'il utilisait Zarathoustra pour explorer la question du bien et du mal et ce que cela avait à voir avec, enracinant notre, notre moralité dans notre, dans notre religion et ce genre de choses. de chose. Quoi qu'il en soit, un autre point : il ne faut pas confondre Zarathoustra dans l'œuvre de Nietzsche avec le véritable prophète Zoroastre, qui était une personne très différente. Ce que nous savons de Zoroastre, c'est qu'il enseignait qu'il y avait un seul Dieu bon, et qu'il s'appelait Ahura Mazda.

Ahura, bien sûr, est le nom de l'un des dieux traditionnels iraniens. Mazda, apparemment un mot signifiant sagesse. Donc, cela signifie le genre de chose de Dieu grand et sage.

D'accord. Mais il a également enseigné qu'il existait un esprit maléfique du nom d'Angra Mainyu, qui était presque comme un anti-Dieu, toujours en conflit perpétuel. Angra Mainyu est la source de tous les maux, de tous les malheurs, de toutes les mauvaises actions.

Ahura Mazda tout va bien. Seul le bien vient d'Ahura Mazda. Toutes bonnes choses, toute vérité, toute lumière, toute grâce, toute paix.

D'accord. donc ces deux-là sont, sont dans ce conflit perpétuel, mais pas éternel car selon le zoroastrisme, Angra Mainyu finira par être détruite dans un lac de feu. Sonne familier.

D'accord. les premières formes du zoroastrisme nous sont difficiles à déterminer. Nous, nous avons les Gathas et nous pouvons voir les enseignements éthiques qui y sont impliqués.

Vous savez, cela met très fortement l'accent sur l'importance de préserver la vie et le respect des autres êtres vivants, et met vraiment très fortement l'accent sur l'intégrité et le mensonge par rapport au mensonge. Il y a, il y a tous ces dualismes, vous savez, la vérité contre le mensonge, la lumière contre les ténèbres, et cetera, et cetera. Très, très important pour le zoroastrisme.

Mais essentiellement, les premières formes de zoroastrisme se situent en dehors de ce que nous connaissons dans les Gathas. Nous ne savons pas vraiment grand-chose à leur sujet. Donc, tout ce que je dis sur l'influence du zoroastrisme sur d'autres religions peut être pris avec un léger grain de sel parce que, parce que c'est un peu comme quoi, c'est un peu comme un mystère, influençant un autre mystère.

Maintenant, nous ne savons pas vraiment ce qu'était le judaïsme, disons même à l'époque d'Ezra ou de la période de l'empire perse, parce que, il y en avait, il subissait encore ce flux. C'était encore en cours de codification. Il était encore en train de se solidifier.

Nous ne savons pas non plus ce qu'était le zoroastrisme à cette époque. Donc, essayer de parler de ce qui a influencé lequel et de la manière dont les deux se sont influencés, vous savez, tout doit être abordé à la légère. Cela ne nous empêche bien sûr pas d'en parler.

Mais encore une fois, nous ne savons pas quand le zoroastrisme est devenu la religion officielle de la Perse. Très probablement, cela semble être devenu le cas au

moment de la réponse de Darius et de Darius à ce village. , où il trouve les gens adorant des démons et comment Ahura Mazda l'aide dans la destruction de ces gens et de leurs démons. Cela semble un peu plus intolérant que le zoroastrisme typique.

Mais d'un autre côté, cela me semble être le zèle d'un récent converti. Il y a donc une énigme en matière de contact culturel. C'est une sorte de virelangue, mais c'est aussi quelque chose qu'il faut garder à l'esprit lorsque nous parlons de ce qui se passe lorsque des nations entrent en conflit les unes avec les autres ou sont en contact les unes avec les autres.

les Juifs furent dominés par les Perses pendant environ 200 ans. Et cela ne s'applique qu'au pays de Juda, car le judaïsme a ensuite continué à Babylone, et il a continué en Perse pendant plusieurs centaines d'années après cette époque, pendant tout ce temps là-bas sous le règne, sous la domination des Perses et sous l'influence de nous. pourrait-on dire, la tradition zoroastrienne des Perses. La question est donc de savoir comment cela affecte-t-il la culture et la religion juives ? Maintenant, bien sûr, parfois nous pouvons voir lorsqu'une culture entre en conflit ou entre en contact avec une autre, nous pouvons presque deviner ce qui va se passer parce que c'est logique.

Vous savez, il est logique que si vous avez une culture très dominante et qu'un autre peuple vit au milieu d'une culture très dominante, ils ont tendance à s'assimiler, n'est-ce pas ? Vous savez, mon arrière-grand-père est venu d'Italie. Il vivait dans une sorte de quartier italien. Je ne parle pas italien aujourd'hui.

J'ai toujours le nom, mais c'est à peu près tout ce que j'ai. Nous avons été assez pleinement assimilés à la culture américaine , et c'est ce qui se produit lorsqu'une culture est mise en contact étroit avec une autre. Parfois, il y a un échange d'éléments culturels, et nous pouvons dire que les deux s'enrichissent grâce à ce processus.

Et souvent, cela se produit lorsqu'il y a quelque chose de très attrayant ou quelque chose de très puissant ou convaincant chez les gens cultivés, un peuple qui est cultivé par un autre. Il y a un dicton, et je ne me souviens plus à qui cela est attribué, mais il dit que les Romains ont conquis les Grecs et qu'ils ont ensuite été captivés par leurs, leurs captifs. Aujourd'hui, les Romains étaient bien plus puissants.

Ils ont conquis la Grèce, et pourtant ils ont adopté une grande partie de la culture grecque. Et c'est vraiment remarquable de voir certaines choses qu'ils ont adoptées et certaines choses qu'ils ont rejetées. Mais nous pouvons voir que ce n'est pas toujours simplement la nation la plus puissante qui dépouille l'autre nation de sa culture.

Parfois, cela fonctionne aussi dans l'autre sens. Ainsi, même si certaines choses fonctionnent de manière prévisible, d'autres ne le sont pas. Une autre chose que nous devons garder à l'esprit ici aussi, c'est que bien souvent, les gens réagissent très mal à l'idée que les Juifs pourraient avoir été influencés dans leurs croyances religieuses par une autre nation ou un autre peuple.

Et ce qu'ils pensent, c'est que vous dites que la foi juive a été contaminée. Vous savez, nous avons lu dans les livres de Moïse et ainsi de suite, il y avait cette idée selon laquelle vous ne voulez pas avoir de contact avec les Hittites, les Amoréens et les Madianites et ainsi de suite parce que cela va contaminer votre foi. Vous allez adorer leurs dieux.

Et bien sûr, c'est exactement ce que nous voyons arriver avec des gens comme Salomon, par exemple, qui se laissent entraîner par ces dieux païens. Et donc, il y a cette idée que beaucoup de gens ont et justifiée dans une certaine mesure : le judaïsme peut-il être façonné par la tradition religieuse d'une autre religion, ou cela n'entraîne-t-il que l'apostasie ? Et ma pensée dans ce sens est que Dieu peut révéler la vérité à son peuple de la manière qu'il choisit pour révéler la vérité à son peuple. Vous savez, Dieu peut utiliser des païens s'il le souhaite, pour enseigner la vérité à son peuple.

Et nous voyons cela se produire même dans la Bible. Par exemple, Jethro est le prêtre madianite, le beau-père de Moïse, et nous voyons Jethro enseigner à Moïse les compétences en leadership et d'autres choses de ce genre. nous ne savons même pas vraiment dans quelle mesure la foi madianite a pu influencer et façonner les premières croyances de Moïse, etc.

Des questions ont également été posées à ce sujet. Il y a cet homme du nom de Balaam. Vous savez, Balaam était un prêtre, un païen, un prophète, devrais-je dire, un prophète païen, qui avait un âne, qui, l'âne, avait en quelque sorte averti Balaam, bien sûr, de choses comme les anges invisibles et ainsi de suite.

Mais Balaam est également responsable de certaines prophéties très puissantes sur la venue du Messie. Ainsi, ici, Dieu a utilisé un païen pour dire la vérité à son peuple, et il a également utilisé un âne pour dire la vérité à son peuple. Vous savez, la philosophie grecque et la théologie chrétienne.

Maintenant, je sais que celle-ci est un peu plus incertaine, vous savez, parce qu'il y a cette vieille question de savoir ce qu'Athènes a à voir avec Jérusalem. Vous savez quoi, que peut nous dire la philosophie grecque sur le christianisme ? Mais il ne fait aucun doute que la philosophie grecque a façonné nombre de nos croyances chrétiennes. Saint Augustin, qui était le père d'une grande partie de notre théologie chrétienne que nous, et que nous tenons fidèle à ce jour, était profondément et sans vergogne redevable aux philosophes grecs.

Saint Thomas d'Aquin, qui a façonné une grande partie de la théologie catholique, était très redevable à Aristote. Nous savons donc que la philosophie grecque a été utilisée pour façonner la théologie chrétienne. Et même si beaucoup de gens sur les bancs ne réalisent pas combien de leurs croyances proviennent de ces sources païennes, oh oui, elles sont là.

Ils sont là. Et tout ce que vous avez à faire est de gratter un peu sous la surface et vous les trouverez. Donc, je ne pense pas que ce soit faux de dire que Dieu peut utiliser toutes les sources qu'il veut, y compris les païens, pour enseigner la vérité à son peuple.

Et nous ferions bien d'être humbles et d'être disposés à écouter parfois certaines de ces voix. Là encore, nous devons faire preuve de prudence, car bon nombre des croyances zoroastriennes que nous observons et dont on pense généralement qu'elles ont influencé le judaïsme pourraient bien s'être développées bien plus tard. Et il se pourrait bien qu'il se soit développé avec le judaïsme, par opposition à avant le judaïsme.

Nous ne pouvons donc pas vraiment dire avec certitude quand ces croyances sont nées et comment elles ont pu influencer le judaïsme au cours de la période intertestamentaire. Donc, encore une fois, tout ce que je dis ici en ce qui concerne l'influence religieuse doit être pris avec prudence. Maintenant, avant d'aborder les aspects religieux du contexte culturel, du contact, parlons des effets sociétaux et culturels de la domination perse sur les Juifs.

L'une des choses que nous constatons ici est une importance croissante de la prêtrise. Cela se produisait déjà à la fin de la période de l'Ancien Testament, et nous pouvons voir que sans roi, les Juifs se tournaient vers leurs grands prêtres. Or, il y avait des gouverneurs à cette époque, et les gouverneurs étaient généralement des autochtones, mais pas nécessairement des autochtones juifs.

Et le chef de la communauté juive locale, maintenant je deviens un peu controversé parce que certains érudits ne sont pas d'accord avec cela, mais je crois que très souvent, le chef autochtone était le grand prêtre. À l'époque où le grand prêtre dirigeait le pays en tant que leader, son rôle jouissait d'un certain prestige. Dans le livre de Malachie, nous pouvons voir que le prophète Malachie impute bon nombre des maux du peuple au sacerdoce, qu'il considère le sacerdoce comme étant un problème majeur à ce stade parce qu'il dit que le peuple devrait rechercher la sagesse de la bouche du prêtre, ce qui est, encore une fois, un nouveau rôle pour le sacerdoce parce que bien sûr, autrefois, les prêtres accomplissaient les sacrifices, les prêtres accomplissaient ces rituels, les prêtres récitaient leurs prières, mais les prêtres ne semblent pas vraiment être des enseignants, vous savez, mais à l'époque

de la domination perse, la notion du prêtre en tant que pré, en tant qu'enseignant est très profondément ancrée.

Nous le voyons non seulement dans le livre de Malachie, mais aussi tout au long de la période intertestamentaire ainsi que dans les manuscrits de la mer Morte, la propagation des Juifs à travers le monde méditerranéen. J'ai déjà mentionné le fait que les voyages devenaient de plus en plus sûrs, et parce que les voyages devenaient plus sûrs, les Juifs pouvaient voyager d'une partie de la nation, d'une partie de l'empire, à une autre partie de l'empire. Ils pourraient y trouver un endroit où faire des affaires et du commerce, et ils trouveraient probablement des gens qui parlaient araméen.

Puisqu'ils parlaient araméen et que les gens autour d'eux parlaient araméen, ils pouvaient tous coopérer, former des syndicats et faire des affaires les uns avec les autres.

Cela n'a pas toujours été facile. En fait, nous constatons, même vers la fin de la période intertestamentaire, qu'il existait, dans certaines régions de l'empire, de grands préjugés contre les Juifs pour diverses raisons. Mais, pour l'essentiel, nous voyons les Juifs réussir à se répandre dans tout le monde méditerranéen à cette époque.

Petite anecdote intéressante ici. À l'époque de Jésus, les Juifs constituaient probablement le groupe ethnique le plus important de l'Empire romain. principales raisons à cela ? Les Juifs avaient de grandes familles.

Ils ont eu beaucoup d'enfants. D'accord? Les Grecs ne l'ont pas fait. Les Romains ne l'ont pas fait.

Et de nombreuses autres nations avaient adopté la coutume grecque consistant à avoir un ou deux enfants à la fois. Les Juifs ont eu des tonnes d'enfants, d'accord ? Et donc ils grandissaient rapidement. Et c'était d'ailleurs une des raisons pour lesquelles ils étaient mécontents, car il semblait qu'on ne pouvait pas faire demi-tour sans tomber sur l'un d'eux.

Donc, beaucoup de Juifs dans l'Empire romain. Et cela ne compte que l'Empire romain. Il y a beaucoup de Juifs en Perse et en Parthie.

Il y a beaucoup de Juifs en Égypte. Les Juifs étaient répandus partout à cette époque et dans cette région. Cela fut facilité par l'Empire perse et par ses conquêtes.

Une question de langue, bien sûr. J'ai déjà évoqué l'adoption de l'araméen comme lingua franca. J'ai aussi déjà évoqué la bifurcation de l'hébreu.

Comment l'hébreu est devenu une langue de l'intelligentsia et une langue nationaliste, mais aussi une langue du peuple, des gens du pays, et est également devenu une sorte de langue vulgaire. Mais nous voyons également l'utilisation de mots empruntés au persan dans les derniers livres de l'Ancien Testament. Un livre de droit, par exemple, est un mot qui vient de l'hébreu et de l'araméen du persan.

Et puis nous arrivons à l'hébreu ultérieur, à l'hébreu des manuscrits de la mer Morte et à l'hébreu de la Mishna. Nous voyons beaucoup plus de ces mots d'emprunt être ajoutés. Raz, un autre.

Mystère. Ce sont donc des mots qui ont été adoptés et qui font désormais partie d'une partie très importante, en fait, des moyens d'expression juifs et de la culture juive et même de leur philosophie : la standardisation des lois et des rituels.

Nous avons parlé de la façon dont Darius exigeait l'uniformisation des lois. Cela serait-il arrivé naturellement chez les Juifs ? Enfin, peut-être, mais qui sait ? Vous savez, en tout cas, ce que nous savons, c'est qu'ils ont été poussés. Ils furent poussés par Darius, puis par Artaxerxès, qui les poussèrent à uniformiser les lois.

Et nous pourrions même dire peut-être de canoniser leurs écritures. Et aucun autre peuple de l'ancien monde méditerranéen ne disposait d'un canon d'écritures comme les Juifs avaient un canon d'écritures. Mais il y avait certainement un mouvement dans cette direction, inspiré par certaines de ces politiques perses.

Une des choses qui en témoignent, ce sont ces lettres appelées lettres Éléphantines. Je vais en parler un peu plus en détail dans quelques minutes ici, en particulier un texte appelé le papyrus de Pâque, qui montre à quel point la notion de centralisation et de standardisation des rituels devenait importante pour les Juifs à cette époque. Papyrus Éléphantin.

C'est l'un d'eux. Comme vous pouvez le voir, il est en quelque sorte cassé et pourri par endroits, etc. Éléphantine était une colonie militaire juive en Égypte.

Et ces papyrus ont été trouvés là-bas à Éléphantine, et ils datent d'environ 495 avant JC à 405 avant JC. Et on peut les dater très précisément parce qu'ils sont datés, ce qui est une chose merveilleuse, ils nous disent quand ils ont été écrits. Mais ils fondèrent cette colonie militaire au moment où ces textes étaient rédigés.

Ce n'est plus vraiment une colonie militaire. C'est comme ça que ça a commencé. Mais à cette époque, beaucoup de gens ordinaires faisaient beaucoup de choses.

Et beaucoup de leurs documents sont juifs. Il n'y avait pas que les Juifs qui vivaient ici. Il y avait aussi d'autres personnes, des Syriens et des Égyptiens indigènes.

Le contenu de ces papyrus comprend des lettres personnelles, des contrats, des œuvres littéraires, une histoire appelée l'histoire d' Ahikar , qui était très populaire parmi les Juifs. Ils ont adoré cette histoire. Ils en avaient des copies ici.

J'ai mentionné plus tôt le livre de Tobit, qui se trouve dans les Apocryphes, et qui parle de ce jeune juif qui est sauvé d'un démon. D'après le livre de Tobit, Tobit était le cousin d' Ahikar . Ahikar était à l'origine un héros syrien, mais il devint très populaire auprès des Juifs.

Alors, ils l'ont adopté. Mais quoi qu'il en soit, certains des textes particulièrement significatifs ici parmi les papyrus Éléphantin. Contrats de mariage.

Maintenant, qu'est-ce qui rend les contrats de mariage si intéressants et significatifs ? Eh bien, une chose est qu'ils nous donnent beaucoup d'informations sur les coutumes du mariage. L'une des choses auxquelles nous pensons, c'est que les accords pré-nuptiaux sont une chose moderne. Oh non, ce n'est pas le cas.

À cette époque, aucun Juif n'aurait jamais pensé à se marier sans ketubah , un contrat de mariage qui définissait toutes les responsabilités de chaque partie et ce qui se passerait en cas de divorce. L'une des choses intéressantes révélées par ces papyrus éléphantins est que le divorce était extrêmement courant parmi les Juifs à cette époque. Certaines de ces personnes ont divorcé plusieurs fois.

Et c'est quelque chose qui a continué à être un problème jusqu'à l'époque de Jésus. Et c'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus aborde la question du divorce. Vous savez, on demande à Jésus : est-il légal de divorcer de sa femme, quelles que soient les circonstances ? Et Jésus dit : eh bien, ce n'est pas ainsi que Dieu l'a prévu.

Droite. Et parfois, les gens lisent ceci et se demandent : oh, Jésus n'était-il pas méchant parce qu'il dit aux gens qu'ils ne peuvent pas divorcer ? Eh bien, la raison en était que c'était si courant dans une pratique aussi horrible qu'il y avait des gens comme, vous savez, ils se mariaient quand ils étaient jeunes, et ils obtenaient beaucoup de la famille, et ensuite ils vieilliraient un peu et leur femme vieillirait un peu. Alors ils divorceraient et en prendraient une nouvelle.

Vous savez, c'était donc une question de justice. Jésus dit : tu épouses une femme, tu restes avec elle. Ouais.

Et c'est donc dans cette lumière que ces mots doivent être lus, pas à la lumière de cette idée selon laquelle, oh, cette pauvre femme est battue par son mari, mais elle ne peut pas divorcer parce que Jésus a dit que vous ne devriez pas divorcer de votre conjoint. . Non, de toute façon, ce n'est pas à cela que cela était destiné. Le divorce était donc assez courant.

Nous avons découvert qu'une autre chose un peu plus troublante est que les mariages mixtes étaient très courants dans cette colonie militaire. Ici, vous aviez des gens, des parents portant des noms juifs, et leurs petits-enfants avaient des noms païens. Il y avait donc un syncrétisme selon lequel les Juifs adoptaient certains noms et certaines coutumes de leurs voisins. On retrouve cela dans tous ces papyrus éléphanteaux, notamment dans certains de ces contrats de mariage.

Ce qui rend le papyrus de Pâque si important, c'est qu'il reflète en quelque sorte le désir de Darius II de normaliser les coutumes juives dans tout son royaume. Et l'une des choses qui, eh bien, le but principal de ce papyrus était d'instruire les Juifs en éléphantine sur la façon de célébrer la Pâque. Penses-y.

Ici, nous avons un groupe de Juifs vivant en Égypte. Ils ne savent pas comment célébrer la Pâque. C'est pourquoi les dirigeants de Jérusalem leur envoient cette lettre leur indiquant la bonne manière d'observer cette fête majeure de l'année juive, la Pâque.

Et puis encore une ici, qui est vraiment presque comique d'une certaine manière, mais pas comique d'une autre manière, la pétition à Bacchus. Il est gouverneur de Jérusalem et il est juif. Et dans un sens, apparemment, il a aussi autorité sur ces Juifs en Égypte. Nous ne savons pas vraiment comment tout cela s'est déroulé légalement, mais apparemment, il a une certaine influence là-bas, légalement parlant.

Eh bien, les Juifs de la colonie militaire en Égypte écrivaient au gouverneur de Jérusalem pour lui demander son intervention afin qu'ils puissent reconstruire leur temple. Les Juifs d'Égypte avaient construit un temple en Égypte. Et là-bas, en Égypte, on sacrifiait des animaux.

Eh bien, cela causait des problèmes car ils sacrifiaient des chèvres. Et l'un des plus grands temples de cette région était dédié au dieu bouc égyptien. Et ainsi, les prêtres du temple égyptien sont allés et ont incendié le temple juif.

Eh bien, les Juifs demandent maintenant la permission de reconstruire leur temple. Cela a mis le gouverneur de Jérusalem dans une situation délicate car, d'un côté, il veut qu'ils aient un lieu de culte, mais d'un autre côté, ils ne sont pas censés faire des sacrifices. Selon le livre du Deutéronome, puis les réformes deutéronomiques et les réformes de Josias, vous n'étiez pas censé sacrifier un autre endroit qu'à Jérusalem.

Donc, ils doivent trouver quoi faire face à cette petite situation ici. Et ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont envoyé une lettre aux Juifs d'Éléphantine. Ils l'arrangèrent pour pouvoir reconstruire leur temple, mais ils ne devaient y faire aucun sacrifice d'animaux.

Ils pourraient sacrifier des céréales. Ils pouvaient y faire leurs prières. Le temple a été construit de manière à ce que sa porte soit tournée vers Jérusalem.

Il y avait aussi quelques autres temples dans le monde antique, dont les portes faisaient également face à Jérusalem, mais les sacrifices d'animaux ne devaient avoir lieu qu'à Jérusalem. C'est donc un peu le compromis qu'ils ont trouvé là-bas. C'est remarquable, cependant, car cela vous montre une fois de plus à quel point il y avait ce manque de standardisation du judaïsme dans tout l'empire perse.

Et grâce au système postal persan, ils commençaient à former une identité standardisée dans tout l'empire. Qu'en est-il de l'impact religieux ? Nous savons qu'il existe de grandes différences entre la religion juive de l'Ancien Testament, ou ce que nous pourrions appeler la religion yahviste de l'Ancien Testament, et la religion juive du Nouveau Testament. Et certaines des choses que nous voyons et qui nous frappent vraiment sont des choses comme la croyance aux anges et aux démons.

Bien sûr, nous avons des anges dans l'Ancien Testament, mais ils semblent avoir un type de fonction différent de celui qu'ils remplissent dans le Nouveau Testament. Le diable. Nous allons parler un peu du diable, parce que le diable, tel que nous le concevons dans le Nouveau Testament, est l'ennemi du peuple de Dieu.

Il n'est vraiment nulle part dans l'Ancien Testament. Démons et possession démoniaque. Or, il y a des démons dans l'Ancien Testament.

Ils sont en quelque sorte cachés dans les fissures. Et nous en parlerons également un peu. Mais l'idée de possession démoniaque, on ne la voit jamais dans l'Ancien Testament, vous savez ? Et puis, bien sûr, la résurrection des morts, qui est au cœur de notre foi dans le Nouveau Testament.

Très, très important pour les pharisiens. Ce n'est pas encore vraiment défini comme une certaine croyance juive dans la période intertestamentaire. Un peu plus tard, dans les écrits de la Mishna et du Talmud, les Juifs proclameront que quiconque ne croit pas à la résurrection des morts n'a aucune part à la résurrection des morts.

Finalement, c'est devenu un article de foi parmi les Juifs selon lequel il fallait croire à la résurrection des morts. Aujourd'hui ? Un peu discutable. Mais peu importe.

Voilà donc quelques-unes des différences. Et la question est : d'où viennent ces différences ? Comment naissent-ils ? Une partie de ce que nous voyons se produire ici est une trajectoire issue des croyances de l'Ancien Testament, puis qui suit simplement leur trajectoire naturelle, peut-être en étant inspirée ou encouragée, peut-être, par le contact avec le zoroastrisme. Il existe de nombreux points communs entre le zoroastrisme et le judaïsme.

Comme le judaïsme, le zoroastrisme enseigne qu'il existe un Dieu ultime, bon. Un Dieu unique est le créateur de toutes choses. Selon le zoroastrisme, il n'existe qu'un seul créateur : Dieu.

Cela la distingue de nombreuses autres religions de l'époque, mais encore une fois, cela lui donne un bon terrain d'entente avec le judaïsme. Maintenant, on se demande quand on peut dire que le zoroastrisme est devenu monothéiste.

Ou même si c'est monothéiste. Parce qu'Angra Mainyu, le dieu maléfique, est en un sens un dieu. Il y a donc la question de savoir si on peut ou non le considérer comme monothéiste.

Mais la plupart des gens la considéreraient comme faisant partie des religions monothéistes. Comme le judaïsme, le zoroastrisme enseigne qu'Ahura Mazda est la source de la moralité. Et j'en parlais récemment dans un sermon.

Vous savez, aucun dieu grec n'a jamais dit quelque chose comme le dieu juif, qui dit à son peuple : Soyez saint, car moi, l'Éternel votre Dieu, je suis saint. Au mieux, ce que les dieux grecs auraient pu dire, c'est : faites ce que je dis, pas ce que je fais parce que les dieux grecs n'étaient pas exactement connus pour leur moralité honnête.

Ce n'est pas le cas du zoroastrisme. Ahura Mazda est la source de toute bonté et le modèle de toute bonté, selon le zoroastrisme. C'est donc un autre point de contact entre le zoroastrisme et le judaïsme.

Le zoroastrisme dessinait de forts contrastes, des contrastes aigus entre la vérité et le mensonge, entre la lumière et les ténèbres. Nous observons des contrastes similaires dans de nombreux textes de l'Ancien Testament. Et cette compréhension qu'il n'y a pas beaucoup de nuances de gris.

Maintenant, l'idée qu'il y a le bien et le mal, qu'il y a la vérité et le mensonge, qu'il y a le bien et le mal. C'est également un noyau de la foi juive, de la foi yahviste. Cela est également devenu une question centrale dans le zoroastrisme.

C'est donc un terrain d'entente sur des questions comme celle-ci qui a permis aux Juifs d'entrer réellement en dialogue avec les enseignements zoroastriens. Et nous voyons cela se produire beaucoup plus tard à Babylone, puis en Perse, en particulier aux époques parthe et sassanide. Nous allons donc parler un peu de dualisme ici car on dit parfois que le zoroastrisme est la seule véritable religion dualiste.

Comme je l'ai dit, des questions se posent quant au caractère dualiste du zoroastrisme. Mais pour l'essentiel, ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de dualisme, c'est qu'il existe des esprits bons et mauvais qui sont en conflit les uns avec les autres et qu'il s'agit d'un conflit réel et non d'un faux conflit. Il y a ceux qui

croient, même parmi les chrétiens, que le diable est fondamentalement une marionnette, que Dieu utilise le diable pour faire toutes sortes de mauvaises choses afin de nous tester, et que le conflit n'est pas réel.

Il s'agit plutôt d'une sorte de bataille simulée entre Dieu et le diable. Eh bien, le dualisme dit que ce n'est pas vrai. Le dualisme dit qu'il existe des pouvoirs en conflit les uns avec les autres et que cela est réel.

Le dualisme pur postule l'existence de deux puissances égales et opposées. Donc, une forme pure de zoroastrisme, et je dirais que j'ai vu le zoroastrisme caractérisé de cette façon. Je ne pense pas que ce soit vrai.

Mais il y a ceux qui croient que dans le zoroastrisme, Angra Mainyu, le dieu maléfique, le dieu maléfique et Ahura Mazda étaient considérés comme égaux en pouvoir, etc. Je ne pense pas que ce soit vrai. Sinon, Ahura Mazda ne pourrait pas le détruire à la fin.

Mais cela me rappelle vraiment un film hollywoodien, un des films Oh God, dans lequel George Burns jouait Dieu et le diable, et c'était comme s'ils étaient tous les deux égaux. Vous savez, c'est le dualisme. Je veux dire, c'est un dualisme total.

Mais il n'est pas nécessaire d'aller aussi loin pour avoir une religion dualiste. Le dualisme n'est pas un thème majeur de l'Ancien Testament. La guerre spirituelle n'est pas très présente dans l'Ancien Testament.

Cela apparaît de temps en temps, mais non, pas vraiment, ce n'est pas grave. Et en fait, il semble, dans un sens, d'une certaine manière, avoir été délibérément supprimé pour des raisons que j'aborderai dans une minute. D'un autre côté, dans le Nouveau Testament, le dualisme est une caractéristique majeure de la religion du Nouveau Testament.

Nous sommes en conflit contre notre ennemi, le diable. Il va et vient comme un lion qui rôde et cherche qui dévorer. Ses esprits, les démons, travaillent contre nos âmes, cherchant à nous détruire et à nous éloigner de Dieu.

C'est une religion dualiste que nous embrassons. Et finalement, vous savez, nous savons qui gagne. Nous sommes donc prêts à supporter cette partie dualiste pour le moment.

Dans l'Ancien Testament, l'une des caractéristiques du monde antique est ce que nous appelons le mythe du combat. Et cela sort de temps en temps de la tête dans l'Ancien Testament. Qu'est-ce que j'entends par le mythe du combat ? Dans l'ancien Proche-Orient, A&E signifie, vous savez, l'ancien Proche-Orient ; généralement, le dieu principal atteint sa fonction en battant un dieu maléfique.

Dans la plupart de ces mythes, il s'agit d'une sorte de monstre marin. Marduk, le grand dieu babylonien, doit vaincre Tiamat pour devenir le chef des dieux. Baal, le gars qui fouille beaucoup dans l'Ancien Testament, doit vaincre un homme nommé Lothan pour devenir le dieu principal.

Ainsi, ces esprits, ces conflits sont en quelque sorte fondamentaux aux mythologies de ces religions. L'Israël pré-biblique connaissait apparemment ce genre de légendes. Et comme je le dis, de temps en temps, ils sortent un peu la tête.

Mais ils ne sont que des allusions. Ils sont rejetés comme étant historiques. Ainsi, par exemple, nous avons dans le Livre des Psaumes des références au Léviathan, qui est l'équivalent étymologique du nom Lothan .

Il apparaît dans les Psaumes 74 :13 et 14, et dans le Psaume 27, et est très probablement aussi l'équivalent de Rahab dans Job 26 :12. Dans ces textes, ce que nous voyons, c'est que Léviathan est en quelque sorte, pourrait-on dire, historicisé. La figure mythologique qui aurait pu être considérée à une époque préhistorique comme une sorte de rival de Dieu n'est plus qu'une autre création.

Un être créé dont Dieu peut démontrer sa puissance sur cette chose. À certains endroits, c'est une personnification de l'Égypte avec son fleuve serpentant et toutes sortes de choses. Mais l'idée selon laquelle Dieu a dû mener une bataille pour devenir le Seigneur ne figure nulle part dans l'Ancien Testament.

Alors, y a-t-il des opposants à Dieu dans l'Ancien Testament ? Pas officiellement. Certaines images du mythe du combat sont utilisées. La conquête de l'Égypte par Dieu est utilisée dans le Psaume 74.

Et ce mythe du combat est en quelque sorte utilisé à titre d'illustration. C'est peut-être la façon dont quelqu'un pourrait parler de la force d'une personne comme Hercule. Cela ne veut pas dire que nous croyons en Hercule, mais nous l'utilisons comme illustration.

C'est ainsi que je pense que nous devrions comprendre ce genre de langage dans le Livre des Psaumes. Dans Job 41, Léviathan est essentiellement un crocodile. Nous avons ainsi le grand mythe du combat désormais historicisé et naturalisé dans cette personne du crocodile.

À l'ère intertestamentaire, le conflit réapparaît. Nous voyons qu'il existe des patrons angéliques de nations païennes qui sont en réalité en guerre contre les anges de Dieu et les patrons d'Israël, et qui tentent en réalité de contrecarrer les plans de Dieu.

Cela apparaît dans Daniel chapitre 10 mais apparaît également dans d'autres textes intertestamentaires. Mais dans Daniel 10, nous entendons comment Daniel prie pour comprendre pourquoi Dieu n'a pas restauré sa nation. Et l'ange Gabriel dit : J'ai essayé de revenir il y a quelque temps, mais je n'ai pas pu arriver ici parce que le prince de Perse se battait contre moi.

Je ne pouvais pas venir. Alors Michel, le grand prince, est venu et a combattu ce prince. Cela m'a permis de venir ici et de vous apporter le message.

Nous avons donc une véritable lutte en coulisses. Une lutte entre l'archange Michel et le patron angélique de la Perse. Et il nous prévient aussi, dit-il, que maintenant le prince de Grèce arrive.

Nous avons donc maintenant l'idée qu'il y a aussi un prince angélique derrière la Grèce. Et cela aussi va entraîner ce conflit spirituel et cette guerre qui se déroule dans les coulisses. Mais qu'en est-il de Satan ? Quelle place occupe-t-il dans toute cette histoire ? J'ai mentionné l'idée de Satan plus tôt.

Dans la plupart des textes de l'Ancien Testament, nous trouvons effectivement le mot satan , qui apparaît plusieurs fois dans l'Ancien Testament. Dans la plupart des textes de l'Ancien Testament, Satan n'est pas un nom propre. Vous savez, Satan est un nom propre dans le Nouveau Testament, pas tellement dans l'Ancien Testament.

D'accord, généralement, c'est un titre. Satan veut simplement dire un adversaire. Et souvent, dans l'Ancien Testament, il est utilisé pour désigner quelqu'un qui a porté plainte contre quelqu'un d'autre.

Ce qui est intéressant à propos de l'Ancien Testament, c'est que très souvent, lorsque nous pensons à quelqu'un qui porte une accusation, nous pouvons le considérer comme un procureur. Dans l'Ancien Testament, les procureurs étaient autorisés à harceler leurs témoins. Ils ont été autorisés à les harceler.

Ils étaient autorisés à utiliser de vrais blaireaux s'ils pouvaient en obtenir un. Mais de diverses manières, le système judiciaire a permis aux gens d'utiliser diverses tactiques sournoises et désagréables afin de les tromper et de les amener à révéler leur culpabilité. Donc, si vous portez plainte contre quelqu'un devant le tribunal, vous savez, vous pouvez parfois le traiter de manière vraiment méchante afin d'essayer de prouver sa culpabilité.

Ainsi, à mesure que nous parcourons l'Ancien Testament, nous voyons certaines de ces références à Satan. Plusieurs fois, cela fait référence à des adversaires humains. Dans 1 Samuel 29, 1 Rois 11, Psaume 109, il est clair que Satan est un adversaire humain.

Quelqu'un qui s'est opposé à quelqu'un soit physiquement pour le combattre, soit pour le traduire en justice et le traîner au tribunal et lui faire des choses désagréables. C'est comme, vous savez, un texte dit, vous savez, que l'adversaire et que Satan se tiennent à sa droite. En d'autres termes, je maudis ce type pour avoir été traduit en justice.

Maintenant, dans Nombres 22 :22, un ange se dresse contre Balaam, le prophète. Et on nous dit que cet ange qui s'oppose à lui est le Satan. Est-il méchant ? Non, il fait la volonté de Dieu.

Donc, ce n'est clairement pas du diable dont nous parlons ici. Il agit selon les ordres de Dieu pour s'opposer à Balaam alors que Balaam est sur le point de maudire apparemment les Israélites. Dans les chapitres 1 et 2 de Job, voici l'une des utilisations les plus controversées du terme.

Mais on nous dit dans le livre de Job que les fils de Dieu se sont présentés devant le Seigneur et que satan était au milieu d'eux. Que veut dire Satan ? Cela dépend de la traduction de la Bible que vous utilisez. Parce que certaines traductions de la Bible traduisent Satan avec un S majuscule. C'est tout simplement irritant parce que, vous savez, il y a cet article défini là, le Satan, et il devrait être traduit par l'adversaire.

Mais quel adversaire ? Mon sentiment est, et encore une fois, vous savez, que nous marchons en quelque sorte sur un peu de glace mince ici. Mais j'ai l'impression que c'est un peu comme un procureur. C'est l'un des officiers du ciel.

Son travail consiste à enquêter sur les gens. Alors Dieu dit à Satan : Hé, qu'as-tu fait là-bas, Satan ? Et Satan dit, eh bien, j'ai parcouru toute la terre et j'ai vérifié tout le monde. Et Dieu dit, ouais, qu'en est-il de mon homme Job là-bas ? Maintenant, il y a un bon gars.

Et Satan dit, vous savez, la seule raison pour laquelle il est bon, c'est parce que vous le bénissez tellement. Voyons ce qui se passera si nous supprimons toutes ces bénédictions. C'est précisément de cette manière qu'un procureur travaillait dans le monde antique s'il voulait créer le doute et était prêt à se montrer physique pour le faire.

Ainsi, le satan du livre de Job ne semble pas être le diable du Nouveau Testament. Il préfigure désormais le diable du Nouveau Testament. Il fait.

Mais c'est, vous savez, un autre sujet que je ne peux vraiment pas aborder pour le moment. De toute façon. Zacharie chapitre un et deux.

Encore une fois, nous avons le Satan. Et l'accusateur accuse le souverain sacrificateur Josué. De quoi il l'accuse, nous ne le savons pas.

Mais il est dit que c'est une vision dans laquelle le prophète voit le grand prêtre debout, vêtu de robes sales. Et Satan se tient là, l'accusant de toutes sortes de choses désagréables. Et Michael défend Satan et dit, vous savez, le Seigneur vous réprimande.

donc Michael agissant un peu comme l'avocat de la défense là-bas, ce qui est une sorte d'image soignée quand on y pense. Ouais. Premières Chroniques 21.1. C'est le seul endroit dans l'Ancien Testament où nous pouvons affirmer avec certitude que le mot Satan est utilisé comme nom propre.

Ici, on nous dit que Satan tente David. Et c'est une déclaration remarquable. Ce texte est clairement écrit à l'époque perse, peut-être assez loin dans l'ère perse.

Et nous pouvons comparer cela avec 2 Samuel 24, qui raconte la même histoire. Il s'agit de la façon dont David a été tenté de dénombrer le peuple d'Israël et de faire un recensement du peuple. Et le roi n'était pas censé faire un recensement.

Mais selon 2 Samuel 24, on nous dit que le Seigneur a tenté David de faire un recensement du peuple. Maintenant, c'est un passage difficile. C'est un passage difficile parce que, vous savez, nous lisons dans le livre de Jacques que Dieu ne tente pas les gens à faire le mal.

Mais ce n'est pas ce que dit 2 Samuel. Eh bien, les Premières Chroniques corrigent en quelque sorte cela parce que les Premières Chroniques nous disent que c'était Satan qui a tenté David de dénombrer le peuple d'Israël. Théologiquement, nous pouvons concilier cela, d'accord ? Nous pouvons dire, eh bien, vous savez, s'il est le procureur, il agit selon les ordres de Dieu.

Théologiquement, nous pouvons le faire. Historiquement, ce n'est peut-être pas aussi clair. Alors, comment ce Satan devient-il le diable ? Eh bien, dans le zoroastrisme, nous avons un Hiramazda enfermé dans un combat perpétuel avec ce type maléfique du nom d'Angra Mainyu, d'accord ? Cette personne très puissante, forte et méchante.

Angra Mainyu est la source de tous les maux. C'est le père du mensonge. Et cela nous semble également familier.

Nous connaissons le Nouveau Testament. Mais sous ce chef des démons, il y a une légion d'esprits maléfiques qui font son travail, d'accord ? Et selon le zoroastrisme, c'est très, c'est ordonné comme une armée. C'est classé comme une armée.

Et ils ont les noms de tous les différents esprits. Et cela me rappelle beaucoup le Nouveau Testament, où Jésus chasse les démons, et les scribes et les pharisiens

disent qu'il chasse les démons par le prince des démons. Ce qui, bien entendu, suppose cette hiérarchie des esprits, à l'image de ce que l'on voit dans le zoroastrisme.

Finalement, on nous dit qu'Hiramazda va détruire Angra Mainyu et ses sbires. Et bien sûr, nous connaissons la fin de l'histoire du livre de l'Apocalypse, où le diable et tous ses méchants serviteurs sont jetés dans l'étang de feu. Cette imagerie est également très à l'aise dans la religion zoroastrienne.

Maintenant, nous pouvons nous demander : lequel est arrivé en premier ? Et je pense que c'est une question légitime. Le judaïsme était-il déjà sur une trajectoire vers une compréhension de Satan comme un adversaire de Dieu et un adversaire du peuple de Dieu ? Cela ne semble pas être antérieur à la période intertestamentaire. Mais au cours de la période intertestamentaire et à l'époque de la domination perse, nous voyons cela prendre beaucoup plus d'importance.

Nous pourrions éventuellement supposer que l'influence du zoroastrisme a aidé les Juifs à comprendre le diable comme une entité spirituelle distincte, en fait littéralement opposée à l'œuvre de Dieu. Ils ont compris qu'ils pouvaient faire cela, qu'ils pouvaient adopter cette idée sans avoir à croire en deux dieux. Vous voyez, c'était une chose importante pour eux parce qu'ils croyaient en un seul Dieu.

Mais s'ils croient que ces autres esprits ne sont pas Dieu, alors ils peuvent entretenir ce genre de dualisme sans sombrer dans une forme de polythéisme. Les anges sont un autre aspect de tout ce processus. Dans l'Ancien Testament, les anges jouent un rôle mineur.

Ce sont les messagers de Dieu. Ce sont les guerriers de Dieu. Nous entendons parler des hôtes angéliques.

Ils semblent faire partie du conseil divin, même si cela est assez discutable. En revanche, dans la période intertestamentaire du judaïsme, les anges deviennent beaucoup plus importants. C'est réellement dans le livre de Daniel que l'on voit pour la première fois des noms d'anges.

Bien sûr, nous savons que le Livre de Daniel a été écrit à l'époque perse, puis bien sûr à l'époque grecque. Mais les anges assument alors ces rôles comme étant en quelque sorte des émissaires de Dieu, plus que dans l'Ancien Testament. Les anges sont des individus.

Ils ont des noms. Les anges sont des spécialistes. Et nous le découvrons, particulièrement dans des textes comme 1 Enoch.

Et 1 Enoch s'intéresse profondément aux anges et possède une angéologie très développée. Et ce genre d'idée se perpétue profondément dans le judaïsme, dans l'ère du Nouveau Testament, dans l'ère rabbinique et ainsi de suite. Les anges ont différents rangs.

Nous voyons déjà un peu cela dans l'Ancien Testament. Je pense à un passage où Josué rencontre un ange avant de sortir, et il dit : alors es-tu pour nous ou es-tu pour nos ennemis ? Et l'ange dit : Je suis ici en tant que capitaine des armées du Seigneur. Donc, déjà dans ce livre de Josué, nous voyons l'idée que les anges pourraient avoir des rangs différents, mais cela n'est pas beaucoup souligné.

Eh bien, quand nous arrivons au judaïsme intertestamentaire, ils obtiennent tous des rangs. Ils obtiennent tous des spécialisations. Ils reçoivent des descriptions très explicites de leurs différentes responsabilités, etc.

Nous les considérons donc comme très similaires aux serviteurs d'Ahura Mazda dans le zoroastrisme. Encore une fois, la question est de savoir quelle influence a réellement été impliquée ici ? Nous ne pouvons pas le dire avec certitude, mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il y avait clairement une idée qui se développait selon laquelle il y avait des esprits autres que le Seigneur qui ne menaçaient pas la position de l'âme de Dieu en tant que Dieu unique. On pourrait comprendre qu'il existe des esprits qui ne sont pas nécessairement des êtres divins dans ce sens.

Et bien sûr, il en va de même pour les démons. L'Ancien Testament connaît l'existence des démons mais n'en dit pas grand-chose. L'idée de rangs démoniaques, l'idée de possession démoniaque et même l'idée de démons tentant les gens n'apparaissent pas du tout dans l'Ancien Testament.

Bien sûr, c'est très important dans le Nouveau Testament. Le rôle des démons dans l'Ancien Testament est très similaire à celui des démons que l'on retrouve en Mésopotamie et en Syrie. Ce sont des fauteurs de troubles.

Ils apportent les mauvais vents. Ils provoquent des désastres. Ils se cachent dans les royaumes situés entre les terres et hantent les ruines.

Ainsi, dans le monde antique, la croyance aux esprits était universelle. Tout le monde croyait aux esprits, aux démons comme on les appelle parfois. Souvent, dans les religions mésopotamiennes, ces démons étaient considérés comme la progéniture des dieux.

Parfois, on les croyait être les esprits des morts. Un esprit des morts qui n'avait pas été correctement apaisé par des offrandes pouvait devenir un démon. Les démons habitaient, comme je l'ai dit, les royaumes situés entre la terre où vivaient les gens et les cieux où vivaient les dieux.

Ce sont les esprits du ciel. Dans le Nouveau Testament, Paul parle du prince des puissances de l'air, et il parle ici des démons, bien sûr. C'était donc le royaume des esprits démoniaques.

Les démons peuvent être responsables de la maladie. Ils peuvent causer des problèmes, mais on n'a jamais vraiment pensé qu'ils poussaient les humains à pécher. C'est à nous de le faire.

Donc, encore une fois, dans l'Ancien Testament, je crois qu'il y a un évitement délibéré du thème des démons. En fait, principalement parce que la plupart des peuples anciens comprenaient que les démons étaient des dieux. Ce sont des dieux mineurs, mais c'étaient des dieux.

Le thème principal de l'Ancien Testament, l'idée principale qu'ils veulent établir, est qu'il n'y a qu'un seul dieu. Donc, vous ne pouvez pas beaucoup parler des esprits démoniaques parce que cela serait tout simplement déroutant pour les gens. Tu sais? Il n'y a pas de mot dans l'Ancien Testament équivalent au mot démon dans le Nouveau Testament.

Quand nous lisons le mot démon, nous savons de quoi il parle dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, il y a beaucoup d'esprits différents qui semblent être des démons – les Shadim, qui semblent être des démons de la tempête, mentionnés dans Deutéronome 32.

Les Saarim semblent être des chèvres démoniaques dans Lévitique 17 et Isaïe 34. Lilith, la sorcière de la nuit. Maintenant, Ésaïe 34.

Azazel pourrait être le démon chèvre poilu. Vous savez, il y a aussi des questions à ce sujet. Or, il y a une controverse autour de tous ces chiffres car beaucoup de gens pensent qu'ils font référence à des démons.

D'autres pensent qu'il s'agit d'animaux naturels. Dans le contexte, il semble que les démons soient très possibles. Mais ces démons sont décrits comme vivant dans des zones désertes et sont vénérés par les Israélites apostats.

Et c'est l'une des raisons pour lesquelles je ne pense pas que nous parlions ici d'animaux. Parce que les Israélites allaient dans le désert pour adorer ces esprits, là encore, ils pouvaient causer des problèmes, mais ils n'étaient pas considérés comme des tentateurs.

Dans le zoroastrisme, les démons sont un peu différents car ils y jouent un rôle important. Les démons sont les serviteurs d'Angra Mainyu. Ils font son sale boulot.

Ils ont des noms. Ils ont des spécialisations. Ils font de mauvaises choses.

D'accord. L'idée que les démons aient des noms apparaît-elle dans le Nouveau Testament ? Oh, ouais, c'est le cas. Ouais.

Jésus, parlant aux démons, dit : dis-moi, quel est ton nom ? Et il dit : notre nom est légion car nous sommes nombreux. Ainsi, l'idée que les démons pourraient avoir des noms personnels est quelque chose qui semble nouveau dans le Nouveau Testament. Les rois perses faisaient la distinction entre le culte des dieux locaux, qui était toléré, et le culte des démons, qui était traité durement.

Nous avons déjà lu le discours de Xerxès sur la façon dont il a détruit le culte des démons. Donc , ils ont fait cette distinction claire entre les différentes forces et les différentes caractéristiques de ces forces. Les dieux sont des dieux.

Les démons sont des démons. Les démons ne sont pas des dieux, selon le zoroastrisme. L'intérêt pour les démons à l'époque intertestamentaire a-t-il donc été encouragé par le contact avec le zoroastrisme ? Et celui-ci, je pense que nous pouvons voir que cela aurait certainement pu être quelque chose qui aurait pu aider les Juifs à comprendre comment il pouvait y avoir de mauvais esprits dans le monde, comment il pouvait y avoir des esprits qui ne sont pas Dieu, des esprits qui ont de mauvaises intentions sur eux. nous, et des esprits qui ne travaillent pas seulement de manière chaotique, mais dont les tâches et les devoirs sont en quelque sorte coordonnés.

Ainsi, l'idée que le démonisme du Nouveau Testament vienne et existe, ou du moins s'inspire de certaines de ces idées du zoroastrisme, pour moi, est assez plausible. Maintenant, la vie après la mort. C'est le dernier dont nous allons parler ici, et c'est en quelque sorte l'un des exemples classiques utilisés par les biblistes pour parler de l'influence du zoroastrisme.

L'Ancien Testament ne s'intéresse pas beaucoup au sujet de la vie après la mort. Et c'est assez surprenant parce que c'est une idée, un thème qui a absolument entiché les anciens voisins du Proche-Orient d'Israël. Je veux dire, les Égyptiens ont construit ces pyramides géantes afin de préserver l'âme de leurs pharaons après la mort.

Les ouvriers, les hommes ordinaires de l'Égypte de l'Ancien Empire, voulaient être enterrés à l'ombre de la pyramide afin de pouvoir vivre après la mort. Dans les royaumes du milieu et des derniers, bien sûr, les gens ordinaires étaient même momifiés afin de pouvoir survivre à la mort. Dans les villes de Canaan, comme Jéricho, ils enterraient littéralement les morts sous le sol des maisons afin qu'ils puissent continuer à prendre soin de leur esprit après leur mort.

En Mésopotamie, nous avons des tombes équipées de tubes d'alimentation afin que les gens puissent y verser des libations pour garder les morts heureux. Ainsi, partout en Israël, nous avons des gens qui sont entichés de cette idée de la vie après la mort. Et puis on lit l'Ancien Testament et presque rien.

Eh bien, pas presque rien, mais ce qu'il y a là est plutôt discutable. Dans l'Ancien Testament, les morts étaient souvent considérés comme des demi-dieux. L'idée selon laquelle l'esprit d'une personne décédée était un être divin était assez courante.

Et on voit même cela se faufiler un peu dans certains textes de l'Ancien Testament lorsque Saül, le roi, se rend chez la sorcière d'Endor et lui demande d'évoquer l'esprit de Samuel. Lorsque cet esprit apparaît, la sorcière d'Endor crie de peur. Et Saül dit : que vois-tu ? Et elle dit que je vois un Dieu sortir de la terre.

Ainsi, l'idée selon laquelle les esprits des morts étaient en quelque sorte des dieux était répandue et présente même en Israël. Ainsi, lorsque le thème principal de l'Ancien Testament est d'établir qu'il n'y a qu'un seul Dieu et un seul Dieu, vous pouvez comprendre pourquoi ils pourraient avoir un peu de mal à ce que tout le monde soit obsédé par les esprits des morts, alors que la compréhension commune était que c'étaient des dieux.

Soin de nourrir les morts. J'en ai déjà parlé un peu. L'Ancien Testament évitait-il donc délibérément le thème de la vie après la mort dans une grande partie de son récit ? Je pense que oui.

Je pense que oui. Je pense que ce n'est qu'à la fin de l'Ancien Testament que l'idée de la vie après la mort a pu être évoquée avec une certaine ouverture. Cela ne veut pas dire qu'il y avait des images, bien sûr, dans le livre d'Isaïe et dans le livre d'Ézéchiel, il y a des images qui parlent de la résurrection.

Mais il est intéressant de noter que ces images sont utilisées pour parler de la restauration de la nation, et non de la restauration de personnes individuelles. L'idée d'un individu survivant à la mort et revenant à la vie est quelque chose que l'on ne voit pas dans l'Ancien Testament. En réalité, pas avant d'arriver à ce qui aurait pu être le dernier livre écrit dans l'Ancien Testament, qui est le livre de Daniel.

Ainsi, les idées de résurrection commencent à émerger à la fin de l'Ancien Testament. Maintenant, nous entendons parler de cet endroit appelé Sheol. Les morts ne vont pas au paradis.

Vous ne trouverez jamais aucun endroit dans l'Ancien Testament qui parle des morts allant au ciel. D'ailleurs, il n'y en a pas beaucoup non plus dans le Nouveau Testament. Mais en tout cas, on ne retrouve pas l'idée des morts allant au paradis.

Ils attendent au Schéol la résurrection de leurs corps. Au cours de la période intertestamentaire, nous commençons à voir une diversité de points de vue sur la résurrection. Nous voyons 1 Macchabées, dont j'ai déjà parlé, sans aucune mention de la résurrection des morts.

Votre espoir pour la vie après la mort est que quelqu'un se souvienne de vous et dise de bonnes choses à votre sujet après votre mort. Deuxième Macchabées, les justes vont être ramenés à la vie. Les morts vont reposer dans le tombeau et pourrir.

Et nous constatons que cela se poursuit jusqu'à l'ère du Nouveau Testament, bien sûr. À l'époque du Nouveau Testament, les sadducéens niaient l'existence d'une résurrection des morts. Les Pharisiens, quant à eux, croient très fermement à la résurrection des morts.

Nous avons aussi l'idée dans de nombreux textes de la double résurrection, la résurrection de tous les hommes, les bons, à une vie éternelle de béatitude et en présence de Dieu, la résurrection des méchants pour un tourment éternel dans l'étang de feu. Les croyances zoroastriennes ont-elles influencé les idées juives sur l'au-delà ? Comme je l'ai déjà mentionné, il s'agit d'un exemple classique que les érudits utilisent pour parler de l'influence zoroastrienne dans le judaïsme car, selon de nombreux textes zoroastriens, les zoroastriens ont une compréhension très élaborée de l'au-delà. Mais voici le problème.

Nous ne savons pas quand ces idées sont nées. Ainsi les Zoroastriens parlent d'un lac de feu et les morts et les bons justes traversent un lac de feu. Les justes, lorsqu'ils traversent cet étang de feu, sont purifiés.

Ils deviennent saints et prêts pour la présence de Dieu. Les méchants, quand ils traversent cet étang de feu, eh bien, ils sont brûlés. Et pour que ces images puissent être compatibles, disons, avec le livre de l'Apocalypse et le Nouveau Testament, d'une certaine manière.

Mais nous ne savons pas d'où viennent ces images. Le judaïsme a-t-il été influencé par le zoroastrisme, ou s'agissait-il d'un cas dans lequel ils se sont en quelque sorte influencés mutuellement ? Donc, ce que je vais dire, c'est qu'il est bien sûr possible que le zoroastrisme ait influencé la pensée juive dans le sens qui se développait déjà dans le livre de l'Ecclésiaste. Nous avons l'auteur de l'Ecclésiaste qui remet en question l'idée de la vie après la mort.

Et à un moment donné, il dit : eh bien, qui peut dire, vous savez, qui peut dire si l'histoire de l'âme d'un homme monte et celle d'un animal descend ? Qui peut vraiment le dire ? Il est plutôt agnostique à ce sujet, n'est-ce pas ? Et c'est tellement loin de ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament où l'on nous dit, vous

savez, que les morts revivront, que nous ressusciterons comme Jésus est ressuscité. Bien sûr, vous savez, nous bénéficions de la résurrection de Jésus-Christ. Mais cette obsession du Nouveau Testament, cette obsession de l'idée de la vie après la mort, aurait pu être encouragée par ce genre de contact avec le zoroastrisme.

Mais encore une fois, nous ne pouvons pas le dire avec certitude, car nous savons qu'il y avait déjà des images dans l'Ancien Testament qui utilisaient le langage de la résurrection. Ces images venaient de quelque part. Les idées étaient-elles déjà là, se répandant parmi le peuple de Juda avant même l'époque de la période intertestamentaire ? Cela me semble probable.

Et donc, ce que nous aurions pu voir, encore une fois, c'est un encouragement pour les Juifs à penser dans ce sens, mais pas nécessairement le sentiment que les idées sont réellement originaires du zoroastrisme et ont ensuite été adoptées par le judaïsme. Cela dit, nous allons laisser de côté l'idée de l'influence perse, mais il faut rappeler que les contacts entre Juifs et Perses se sont poursuivis pendant des siècles après la chute de l'Empire perse. Ainsi, les opportunités de contact et de fertilisation croisée se sont poursuivies pendant une longue période.

Il ne faut pas craindre l'idée que les Juifs aient pu apprendre quelque chose sur leur propre dieu au contact d'autres peuples. Et c'est aussi une bonne leçon pour nous. Vous savez, je ne pense pas que ce soit de l'apostasie pour nous de connaître les religions de nos voisins.

Adorer leurs dieux est une autre chose, mais en apprendre davantage sur eux peut bien sûr être une expérience enrichissante pour nous tous.

Il s'agit de Tony Tomasino et de son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 4, Influence perse sur le peuple juif.